Plaque_velo_1941
Interrogations complètes de I.A. Google[1]
Le 01/11/2026

J'ai une plaque en cuivre ou bronze qui devait se mettre au poignet du fait qu'il il ya des accroches de chaque coté comme pour mettre un "bracelet de montre". Elle est embouti et figure sur le gaufrage '1941" et dessous entourés de floriture type art déco un C et un I. Quel est cet objet ?

Votre objet est très probablement une **plaque de gourmette de foyer (ou bracelet patriotique/identitaire) de la Seconde Guerre mondiale**, datant de l'époque du régime de Vichy en France. [1, 2]

Voici l'explication détaillée de cet objet :

1. La nature de l'objet : Une gourmette de foyer (ou de tradition)

Pendant la Seconde Guerre mondiale, de nombreux soldats et jeunes gens achetaient des **gourmettes de fantaisie** dans les "foyers" (les magasins ou cantines de leurs unités ou camps). [1]

- Ces plaques étaient conçues pour être portées au poignet, montées soit sur une chaîne en métal, soit sur un bracelet de force en cuir (ce qui explique les attaches latérales type bracelet de montre). [1]
- Contrairement aux plaques d'identité militaires réglementaires en acier, ces gourmettes privées étaient souvent faites en cuivre, en laiton ou en bronze embossé (embouti) pour afficher fièrement son unité et son année d'incorporation. [1, 2]

2. La signification des marquages

1- https://www.google.com/search?client=firefox-b-d&q=J%27ai+une+plaque+en+cuivre+ou+bronze+qui+devait+se+mettre+au+poignet+du+fait+qu%27il+il+ya+des+accroches+de+chaque+cot%C3%A9+comme+pour+mettre+un+%22bracelet+de+montre%22.+Elle+est+embouti+et+figure+sur+le+gaufrage+%271941%22+et+dessous+entour%C3%A9s+de+floriture+type+art+d%C3%A9co+un+C+et+un+I.+Quel+est+cet+objet+%3F&fbs=ACAhTvxDTS-ni9snbvXAFbgMPtDHacLBtF4sV-qeTyJLmLE-l7A_ectQ_W_bc8SHFl9gz9CGET9lHrMhQpItV2vLtdPJ1LxiUKXlzEAbSBjF5-v6pyvJgvL-ycRvGo69ob4BYM9Sah_LYJzAawrmtACDJ1LfNJGjTvTsFx4XA2nrdkHdrX5UyYDJ8upt97VuN9-ibGjNarx3&aep=10&ntc=1&sxsrf=AKL5yDi1lvO5a3qIQWyUREjyh8s3nlRsYQ%3A1793543818219&mq=Au+niveau+de+la+forme+cela+ressemble+%C3%A0+https%3A%2F%2Fwww.naturabuy.fr%2Fancienne-gourmette-militaire-fantaisie-ww2-item-15471365.html%3Fsrsltid%3DAYCX9vIfwDCUo84IrDlatha8nyeTTgyHh4OIPo-w8H3X05-E5YoPdiAG&mstk=AUtExfDXt2hmPB-VCcC-tUVIi9U6-khdTQD2DGzaxEwC7GeGy7uiRdYTvrJ7D717_hrwP5lvgF0oN_el49fhIHco0jxedfRf9n57-lyjUmUproGmPPuurXUlcA5RAVRaAh2HrROSa69lCyrBAs0VAxQrIFZ1-5K9NHbkXXqHBbjS0hmBH7KdfyGCztj7bx5JgW08etb6YcwbGEnpoGFQoTXmVzi3i7_MZv4wDundYWiN1X4ak7ofKQMyICtfq_ACxRfhMbz1e0hxj26nLg&aioh=3&csuir=1&ved=2ahUKEwis8sex_-aXAxXOTKQEHWpyAEQQk8ITegQIAxAA&mtid=EmbnasbWGM3W7M8Px868qQU&lns_mode=cvst&udm=50#sv=CAMSVBozKhFpYy1lb0hMZlpKcTFxYjBNTTIOZW9ITGZaSnExcWIwTU06DjZxYVkxbW5FR2ljQWtNIAQqFwoAEhFpYy1lb0hMZlpKcTFxYjBNTRgAMAFQBRgHIMTc-JwF

- **"1941" :** Il s'agit de l'année de fabrication de la plaque ou, plus probablement, de **l'année de la classe de mobilisation (ou de l'incorporation)** de la personne qui la portait. [1]
- **Le "C" et le "I" entrelacés :** En France, en 1941, ce monogramme entouré de volutes géométriques (le style Art déco, très en vogue entre les deux guerres et encore omniprésent au début des années 40) correspond généralement à un acronyme militaire ou institutionnel de l'Armée de l'Armistice ou des institutions de la jeunesse de l'époque.

  Deux pistes principales se dégagent pour ces initiales :

1. **Centre d'Instruction (C.I.) :** Les recrues et soldats de l'époque passaient tous par un Centre d'Instruction spécifique (par exemple, *C.I. d'Infanterie*, *C.I. de Cavalerie*, etc.) avant de rejoindre leur affectation. Les objets marqués du "C.I." de leur garnison de formation étaient très courants.
2. **Chantiers de la Jeunesse Française (CJF) / Institution connexe :** En 1941, le service dans les Chantiers de la Jeunesse devient obligatoire pour tous les jeunes hommes de 20 ans en zone libre. Ils y portaient des uniformes civils/paramilitaires mais pas d'armes. Ils fabriquaient ou achetaient souvent de petits objets d'artisanat ou de bijouterie patriotique avec l'année (1941) et des initiales. [1, 2, 3, 4]

Caractéristiques de fabrication

Le fait que la plaque soit **emboutie** (frappée à la machine pour créer le relief) et non gravée à la main indique une **production manufacturée en série**. Des ateliers d'insignes réputés à l'époque (comme *Drago*, *Arthus Bertrand* ou *Augis*) fabriquaient ce genre de plaques de poignet pour les foyers militaires. [1]
En résumé, vous possédez un **souvenir historique militaire français de l'année 1941**, porté au poignet par un jeune mobilisé ou un conscrit au cours de ses classes. [1]

Vérifiez les réponses de l'IA, car elle peut faire des erreurs

Côté recto il y a un cartouche au bas pour mettre une inscription

Ce détail confirme exactement la nature de l'objet : le **cartouche vierge est destiné à être gravé au nom du propriétaire**, ce qui est la caractéristique fondamentale d'une **gourmette militaire ou patriotique**.

Voici comment s'organisait la fabrication et l'utilisation de cette plaque :

- **La production en série :** Des fabricants d'insignes (comme *Drago* ou *Arthus Bertrand*) emboutissaient la plaque en usine avec les éléments fixes : le millésime **1941**, le monogramme **C.I.** (pour *Centre d'Instruction*), le décor Art déco et les attaches.
- **La personnalisation à l'achat :** L'objet était vendu "brut" au foyer de l'unité ou dans un magasin de garnison. Le jeune soldat ou conscrit achetait la plaque et l'apportait ensuite chez un bijoutier ou un graveur local (parfois au sein même du camp) pour faire graver son **nom, son prénom, voire son numéro de matricule** dans le cartouche prévu à cet effet.

Le fait que le vôtre soit resté **vierge** signifie que cette plaque n'a jamais été personnalisée, soit parce qu'elle faisait partie d'un stock d'invendus de l'année 1941, soit parce que son propriétaire n'a jamais pris le temps de la faire graver avant de la monter sur bracelet.

Si vous le souhaitez, vous pouvez me préciser :

- Les **dimensions** approximatives de la plaque (longueur / largeur).
- Si vous avez trouvé cet objet dans une **région** spécifique de France (ce qui pourrait aider à identifier un *Centre d'Instruction* particulier).

Je pourrais ainsi tenter d'affiner l'unité ou le camp militaire d'origine.

Les réponses de l'IA peuvent contenir des erreurs. En savoir plus

Elle appartenait à ma famille qui résidait en ille et vilaine

L'origine géographique familiale en **Ille-et-Vilaine** apporte un éclairage historique crucial. En **1941**, la Bretagne se trouve en **Zone Occupée** par l'armée allemande. Cette situation particulière modifie l'interprétation des initiales **C** et **I**.

Dans ce contexte régional très précis, trois explications historiques expliquent la présence de cet objet dans votre famille :

1. La piste locale majeure : Un prisonnier de guerre au Camp de la Lande d'Ouée (C.I. ?)

Situé près de Fougères et de Saint-Aubin-du-Cormier en Ille-et-Vilaine, le **Camp de la Lande d'Ouée** était une grande base militaire. [1]

- Entre 1940 et 1941, sous l'Occupation, de nombreux soldats français y ont été rassemblés ou retenus. Les structures militaires résiduelles en zone occupée servaient parfois de **Centres d'Instruction (C.I.)** encadrés, ou de regroupements logistiques.
- Il était fréquent que les hommes fabriquent ou achètent ces gourmettes de foyer pour marquer leur passage dans ces camps de transit bretons au cours de l'année 1941.

2. La piste de l'exode : Un jeune parent envoyé en "Zone Libre"

En 1941, l'Armée française officielle (l'Armée de l'Armistice) n'a plus le droit d'exister ni de recruter en Zone Occupée (et donc en Ille-et-Vilaine).

- Si un jeune homme de votre famille a eu 20 ans en 1941 (classe 1941), il a pu franchir la ligne de démarcation pour s'engager ou être affecté dans un **Centre d'Instruction (C.I.)** de l'Armée d'Armistice basé dans le Sud de la France (par exemple au sein du **41e Régiment d'Infanterie**, le régiment historique de Rennes qui avait été replié en zone libre à Brive et Saint-Yrieix). [1, 2]

- Il aurait acheté cette gourmette là-bas en souvenir de ses classes, avant de revenir en Ille-et-Vilaine plus tard en rapportant l'objet.

3. La piste de la Défense Passive ou des Compagnons (C.I.)

En zone occupée, certaines organisations civiles ou paramilitaires tolérées par l'occupant utilisaient des structures de formation. Le monogramme **C.I.** pourrait désigner un *Centre d'Instruction* lié aux chantiers de jeunesse spécialisés ou à la structure des *Compagnons de France* (mouvement de jeunesse de l'époque qui possédait des antennes locales).

En conclusion

Votre objet est un **témoignage direct du quotidien d'un jeune homme de votre famille face aux obligations militaires de l'année 1941**. Qu'il ait été acheté dans un camp en Bretagne ou ramené d'un centre d'instruction du sud de la France, le fait qu'il soit resté vierge montre qu'il a été conservé comme un précieux souvenir de cette année charnière de la guerre, sans jamais avoir été finalisé chez le bijoutier. [1, 2]

Pour vous aider à mettre un nom sur le propriétaire de cette plaque, je peux vous guider si vous le souhaitez :

- Savez-vous si un homme de votre famille a eu **20 ans en 1941** (né en 1921) ?
- Avez-vous connaissance d'un ancêtre **prisonnier de guerre** ou envoyé dans les **chantiers de jeunesse** ?
  Si vous avez des noms et prénoms, je peux vous indiquer comment chercher gratuitement son **registre matricule militaire** aux Archives départementales d'Ille-et-Vilaine.

Les réponses de l'IA peuvent contenir des erreurs. En savoir plus

Tout afficher

Personne n'est né en 1921
Si personne n'est né en 1921 dans votre famille, cela élimine la piste d'un conscrit qui fêtait ses 20 ans cette année-là (la classe 1941).
Le millésime **1941** gravé sur la plaque correspond alors à **l'année exacte d'un événement marquant** vécu par l'un de vos ancêtres (plus âgé ou plus jeune).

Voici les trois scénarios historiques les plus probables pour l'Ille-et-Vilaine en 1941 :

1. La piste d'un soldat de 1939-1940 devenu "Prisonnier de Guerre" (Frontstalag)

En 1941, des milliers de soldats français (nés bien avant 1921) capturés pendant la débâcle de 1940 sont toujours détenus en France occupée, dans des camps gérés par les Allemands appelés **Frontstalags**.

- En Ille-et-Vilaine, il y avait le **Frontstalag 133 à Rennes** et le **Frontstalag 221 à Saint-Jacques-de-la-Lande**.

- Dans ces camps de prisonniers, les soldats s'occupaient en fabriquant de l'artisanat de tranchée (ou de camp), ou achetaient des objets souvenirs au foyer du camp. Le monogramme **C.I.** pourrait alors signifier **Cantonnement d'Isolement**, **Centre d'Internement**, ou désigner la compagnie interne du camp. La gourmette marquait l'année de captivité : 1941.

2. Un engagement dans la Défense Passive ou un service public (1941)

En 1941, face aux bombardements alliés qui commencent à toucher la Bretagne (notamment Rennes, Brest ou Saint-Nazaire), de nombreux hommes sont réquisitionnés ou s'engagent dans la **Défense Passive**.

- Ces organisations civiles et paramilitaires formaient leurs recrues dans des **Centres d'Instruction (C.I.)**.
- Porter une gourmette ou un bracelet d'identité avec son groupe sanguin ou son nom (dans le cartouche resté vierge ici) était une pratique courante pour les secouristes, les guetteurs et les agents de la défense passive en cas de bombardement.

3. Les Compagnons de France (Pour les adolescents nés entre 1924 et 1926)

Si aucun homme n'est né en 1921, peut-être l'un d'eux avait-il entre 15 et 17 ans en 1941 ?

- Le mouvement des **Compagnons de France** (créé sous Vichy et très actif en Ille-et-Vilaine en 1941 pour encadrer la jeunesse) possédait des **Centres d'Instruction (C.I.)** pour former ses chefs d'équipe.
- Les jeunes garçons y portaient des uniformes et adoraient acheter ce type d'insignes et de gourmettes patriotiques de style Art déco pour faire "comme les grands" soldats.

Pour continuer l'enquête, sauriez-vous si un membre de votre famille à cette époque :

- Était **prisonnier de guerre** (dans un camp en Bretagne ou en Allemagne) ?
- Travaillait dans les **chemins de fer** (SNCF) ou la **police/pompiers** à Rennes ou dans les environs ?

Cela nous permettrait de valider définitivement la piste du camp de prisonniers ou celle d'un corps de métier spécifique.

Les réponses de l'IA peuvent contenir des erreurs. En savoir plus



Il s'agit en réalité d'une plaque fiscale pour bicyclette de l'année 1941, qui prouvait le paiement de la taxe annuelle sur les cycles. [1]

La photo permet de corriger l'hypothèse de la gourmette militaire. Cet objet du quotidien sous l'Occupation est chargé d'histoire :

1. Pourquoi cet objet existait-il ?

Depuis une loi de 1893 jusqu'à son abolition en 1959, la France imposait une **taxe sur les vélocipèdes**. [1]

- Chaque année, en payant cet impôt, les propriétaires de vélos recevaient une nouvelle plaque en laiton ou en cuivre à fixer sur leur machine. [1]
- En **1941**, sous le régime de Vichy et l'Occupation allemande, le contrôle de cette taxe et de la circulation des vélos (moyen de transport crucial à cause des pénuries d'essence) était devenu extrêmement strict.

2. L'explication des détails visuels

- **Le monogramme central :** Ce ne sont pas les lettres "C" et "I", mais le **"T" et le "C" entrelacés**, qui signifient tout simplement **Taxe sur les Cycles**.
- **Les accroches latérales :** Elles ne servaient pas à un bracelet de montre, mais à faire passer un petit collier en cuir ou une attache métallique pour fixer solidement la plaque directement sur le cadre du vélo (le plus souvent sur le tube de direction sous le guidon ou sur la fourche). [1]
- **Le cartouche au bas :** Pendant la Seconde Guerre mondiale, il était obligatoire d'identifier précisément chaque bicyclette. Cet espace vide servait à **graver le nom, le prénom et l'adresse du propriétaire** (ou parfois un numéro de contrôle), afin de lutter contre le vol et de permettre l'identification des cyclistes par les autorités policières ou d'occupation.

Le fait que la plaque soit restée vierge de toute gravure dans sa partie basse indique que cette taxe a bien été payée pour l'année 1941, mais que votre ancêtre n'a jamais fait graver ses coordonnées sur cette plaque précise. C'est un superbe vestige de la vie quotidienne de votre famille en Ille-et-Vilaine pendant la guerre.

Si vous aimez l'histoire de votre région, je peux vous dire :

- Comment se passait le **rationnement et l'usage des vélos** en Bretagne en 1941.
- Où trouver d'autres objets de **vélos anciens** si vous souhaitez compléter une collection.

Dites-moi ce qui vous intéresse le plus !

Les réponses de l'IA peuvent contenir des erreurs. En savoir plus

Où trouver d'autres objets de vélos anciens
Pour dénicher d'autres plaques fiscales comme la vôtre ou des pièces de vélos de collection, je vous conseille de vous orienter vers la **brocante et les plateformes spécialisées**. Le monde du vélo vintage (le *vélocipédisme*) rassemble de nombreux passionnés, et ces petits objets en laiton s'y échangent très facilement.

Voici les meilleurs endroits pour chercher :

1. Les plateformes en ligne (les plus rapides)

- **Les sites de vente d'occasion :** Pour les plaques fiscales ou les accessoires (lanternes à acétylène, sacoches en cuir, sonnettes gravées), le réflexe le plus efficace reste de chercher sur des plateformes comme **eBay.fr** ou **Leboncoin** avec les mots-clés *"plaque fiscale vélo"*, *"vignette vélo ancienne"* ou *"plaque de cadre vélo"*. Les prix y sont généralement très accessibles (souvent entre 5 et 15 € la plaque). [1, 2]
- **Les boutiques de brocante en ligne :** Des sites spécialisés dans le style rétro comme **Le Grenier de Lisette** ou **Bibelot & Co** proposent régulièrement des lots thématiques de plaques en aluminium ou en laiton sorties de greniers. [1, 2]

2. Le terrain (le plus convivial)

- **Les vide-greniers et brocantes d'Ille-et-Vilaine :** C'est typiquement le genre de petit objet qui dort au fond des boîtes à outils ou des tiroirs d'ateliers. Les foires à tout et les grands déballages régionaux (comme la célèbre braderie du Canal Saint-Martin à Rennes ou les marchés aux puces locaux) regorgent de ces petits trésors populaires.
- **Les bourses d'échange de vélos anciens :** Il existe des rassemblements spécifiques pour les amateurs de bicyclettes rétro (souvent associés à des randonnées vintage). Les participants y tiennent des stands complets de pièces détachées d'époque (peugeot, motobécane, etc.), de vieilles sonnettes, et de plaques de taxe.

3. Les forums et communautés de passionnés

Si vous attrapez le virus de la collection, le forum de référence en France est **Tonton Vélo**. C'est une mine d'or absolue où les collectionneurs s'échangent des pièces, s'entraident pour d'anciennes restaurations et partagent des répertoires entiers recensant les modèles de plaques fiscales année par année.